

[Texte]

I understand you have a fiduciary obligation and an obligation to deal with First Nations and their chiefs who approach you on various issues. But I think where we're concerned about the issue of consultation with the national organizations, and they're concerned as well, is that when legislation is being developed, it may be the consultation group you've selected is—

**Mr. Siddon:** We didn't select them. Please remove that word from your vocabulary, Mr. Skelly. We didn't select anybody. They came to us.

**Mr. Skelly:** I don't intend to remove it from my vocabulary if other people are using it and feel concerned about it.

**Mr. Siddon:** Well, you're wrong.

**Mr. Skelly:** Okay. But that feeling is out there.

**Mr. Siddon:** Why don't you let me correct the misapprehension?

**Mr. Skelly:** Perhaps we can both do that. Perhaps we can do that through the record of this committee, Mr. Chairman.

If people involved are directly involved in the problem, are therefore involved in the process of consultation around these Indian Act alternatives, but if those alternative pieces of legislation are then going to apply to every aboriginal person in Canada—

**Mr. Siddon:** But they don't. Have you heard what I said?

**Mr. Skelly:** I was listening to what you said.

**Mr. Siddon:** They don't. They only apply to those who opt to have them. The others aren't affected at all.

**Mr. Skelly:** They end up with the Indian Act.

**Mr. Siddon:** No. They don't. Those are separate pieces of legislation that can be elected at option. They don't apply to anybody else. Please get that straight.

**The Chairman:** Just to let everybody know what's going on, we normally have a 10-minute question and answer period. Now we have inserted a new part of our meeting called jousting for five minutes at a time.

**Mr. Siddon:** But if Mr. Skelly leaves in frustration, there will only be you and I left, Mr. Chairman.

**The Chairman:** If I don't get a chance to ask a question pretty soon, there will be massive frustration.

**Mr. Skelly:** I'm reaching the point of frustration. Look, I'm not trying to be critical. There's no reason to be defensive.

**Mr. Siddon:** Do you understand that no First Nation is going to be subject to this legislation if they don't want it?

**Mr. Skelly:** But can they approach you, then, and suggest they want alternate Indian lands legislation—

**Mr. Siddon:** Absolutely.

**Mr. Skelly:** —or alternate Indian moneys legislation, alternate Indian forests legislation?

[Traduction]

Je crois savoir que vous avez une obligation de fiduciaire et une obligation de traiter avec les premières nations et les chefs qui s'adressent à vous dans divers dossiers. Mais ce qui nous inquiète au sujet de la consultation avec les organismes autochtones—et ce qui les inquiète également—c'est qu'au moment de l'élaboration de projets de loi, le groupe de consultation que vous avez choisi est peut-être...

**M. Siddon:** Nous ne l'avons pas choisi. J'aimerais bien que vous supprimiez ce mot de votre vocabulaire, monsieur Skelly. Nous n'avons choisi personne. Ils sont venus nous voir.

**M. Skelly:** Je n'ai pas l'intention de le supprimer de mon vocabulaire lorsque d'autres l'utilisent et s'en inquiètent.

**M. Siddon:** Eh bien, vous avez tort.

**M. Skelly:** Parfait. Mais c'est le sentiment qu'on a.

**M. Siddon:** Pourquoi ne me laissez-vous pas corriger cette méprise?

**M. Skelly:** Nous pourrions peut-être le faire tous les deux. Nous pourrions peut-être le faire par le biais du compte rendu de notre comité, monsieur le président.

Si les personnes concernées s'occupent directement du problème, si elles participent donc au processus de consultation sur ces solutions de rechange à la Loi sur les Indiens, et si les mesures législatives de rechange doivent ensuite s'appliquer à tous les autochtones du Canada...

**M. Siddon:** Mais ce n'est pas le cas. Avez-vous écouté ce que j'ai dit?

**M. Skelly:** Je vous écoutais.

**M. Siddon:** Ce n'est pas le cas. Elles ne s'appliquent qu'à ceux qui optent pour. Les autres ne sont pas le moins touchés.

**M. Skelly:** Ils se retrouvent avec la Loi sur les Indiens.

**M. Siddon:** Non. Ce n'est pas vrai. Ce sont des mesures législatives facultatives. Elles ne s'appliquent à personne d'autre. Comprenez-le donc.

**Le président:** Au profit de ceux qui ne sauraient pas ce qui se passe, disons que nous avons normalement 10 minutes de questions et réponses. Nous venons d'insérer un nouvel élément, appelé joutes oratoires, pour cinq minutes à la fois.

**M. Siddon:** Mais si M. Skelly part frustré, il ne restera plus que vous et moi, monsieur le président.

**Le président:** Si je n'ai pas la chance de poser une question très bientôt, il y aura des frustrations massives.

**M. Skelly:** J'ai presque atteint mon point de frustration. Écoutez, je ne cherche pas à critiquer. Inutile d'être sur la défensive.

**M. Siddon:** Comprenez-vous qu'aucune première nation ne va être assujettie à cette loi, à moins qu'elle ne le veuille?

**M. Skelly:** Mais peuvent-elles aller vous voir, dans ce cas-là, pour vous dire qu'elles veulent une autre loi sur les terres indiennes...

**M. Siddon:** Absolument.

**M. Skelly:** ... ou une autre loi sur les sommes destinées aux Indiens, une autre loi sur les forêts des Indiens?